

## « DANS CETTE NOUVELLE MAISON, NOUS NOUS SENTONS EN SÉCURITÉ »

Sur la commune d'Aghbar, en concertation avec les autorités locales, Caritas Maroc a financé la construction de 12 maisons. Ces maisons identiques font 40m<sup>2</sup>. Leur agencement : deux chambres, un salon, une cuisine, toilette et une terrasse sur le toit.



Caritas Maroc est allée à la rencontre de leurs bénéficiaires qui pour certains ont reçu les clés et commencent à s'installer dans leur nouveau logement.



**Lahcen Aït Boyzli**, jeune père de famille du village d'Ouidraren est bénéficiaire d'une maison. Il nous confie que pour la population de la commune d'Aghbar et en général celle de la province d'Al Haouz, la vie s'est améliorée. Il y a eu un petit changement positif depuis le séisme de septembre 2023 pour ceux qui ont reçu les subventions de l'Etat ou ont été soutenus par les ONG et associations comme Caritas Maroc.

*« Notre situation de logement avec les constructions de maisons en cours s'est améliorée en comparaison des logements traditionnels en terre que nous avions avant le séisme. »*

Sur le village de Lemkayate, **Mohamed Akhtar**, père de cinq enfants est en train d'installer l'intérieur de sa nouvelle maison. *« Le plus important est d'avoir pu quitter les tentes pour maintenant s'installer dans notre nouvelle maison. Dans les tentes, nous avons beaucoup souffert du froid, de la pluie et de la chaleur, situation encore plus difficile pour les très jeunes enfants. Aujourd'hui, dans cette nouvelle maison, nous nous sentons en sécurité. Que Dieu vous le rende. »*

Quand nous relevons que sa famille est composée de sept membres et que la maison n'a que deux chambres, il répond avec philosophie « *c'est mieux que rien* ».



Le mari de **Najat** l'a quitté au lendemain du séisme la laissant seule avec quatre enfants dont elle s'occupe. Elle n'a reçu personnellement aucune subvention. L'association locale l'a inscrite sur la liste des bénéficiaires pouvant être aidés par Caritas Maroc. Elle a donc récemment quitté la tente pour emménager dans une nouvelle maison financée par Caritas Maroc. Mais elle nous précise qu'il y a encore des familles sous les tentes, qui n'ont reçu ni aide de l'état, ni soutien d'associations ou ONG « *Elles n'ont pas les moyens de se reloger, ni subvention, ni travail, et pourtant ce sont de bonnes personnes. Ce serait bon que des associations puissent encore aider d'autres familles. Nous serions alors toutes sur un pied d'égalité. C'est injuste mais que pouvons-nous faire ?* »



Sa mère **Khadija**, a reçu la subvention de l'état et a maintenant une nouvelle maison. Mais dit elle « *Je souffre de voir des familles qui n'ont reçu aucune aide. Elles sont sous la tente avec les intempéries, et c'est notre communauté.* » Dans sa propre famille, Khadija a des enfants encore sous la tente et sa fille qui a pu bénéficier d'une maison. Quand il a beaucoup plu, elle a hébergé provisoirement ses fils et leur famille. « *C'est une réelle souffrance de voir ces différences entre mes enfants. Les associations peuvent-elles encore faire un effort pour financer d'autres maisons ? Ils sont nos frères, nos enfants.* »

Bénédicte Bergeron  
Chargée de Communication